



THÉMATIQUE 3

**Lutter pour construire
la paix par l'éducation
et la cultureS**

Pour cette troisième thématique, nous avons consciemment choisi de regrouper l'accès à l'éducation et à la culture. Dans notre conception de l'éducation permanente, l'un ne va pas sans l'autre : l'accès à l'éducation – tout au long de la vie, donc que ce soit pour les enfants au cours de leur scolarité, ou pour les adultes, qu'ils soient illettrés, analphabètes ou non – doit être intimement liée à l'accès et la participation à la culture.

Comme écrit Jean-Pierre Nossent : « *on est dans l'éducation populaire quand il est moins question d'amener les gens à la culture que de **favoriser l'expression de la leur ou tout du moins de leur identité, moins de les caractériser en termes de manque de culture qu'en termes de production et d'apports potentiels*** »¹. Cela passe donc, en préalable à tout le reste, par la reconnaissance, l'expression et la valorisation des cultures en présence : les cultures individuelles, familiales, communautaires, des pays d'origine ; et aussi les cultures du groupe, de l'association, du projet, du pays où l'on vit... C'est au croisement de toutes ces cultures que se vivent les apprentissages tels que nous les

préconisons : ancrés dans le vécu donc remplis de sens, porteurs d'estime et de valorisation des apprenants, émancipateurs individuellement et collectivement. Cela passe également par l'affirmation de la place de chacun et chacune dans la culture et la société belges, avec toutes les richesses et défis de la diversité.



ENJEUX

Dans la sphère de l'éducation, les enjeux sont immenses. Tout d'abord, il s'agit de garantir l'accès pour tous à l'éducation : que chaque habitant de ce pays, quel que soit son âge ou son origine, ait accès à des sources de connaissances et de savoirs, dans le respect de son être et dans la co-construction de nouveaux savoirs avec d'autres personnes.

En Belgique, l'analphabétisme touche encore environ 10% de la population : le phénomène affecte les adultes et les rend vulnérables parce qu'ils ne peuvent s'assumer dans les actes de la vie courante que ce soit au plan social, personnel ou professionnel (se loger, travailler, traiter avec l'administration...); il

complexifie aussi la vie des enfants qui accumulent les retards scolaires depuis le plus jeune âge.² Outre le fait de ne pas réellement savoir lire et écrire, ces personnes sont en difficulté dans de nombreuses compétences transversales (traiter des informations pour comprendre, résoudre des problèmes, formuler des hypothèses...).

En Belgique, 18% des jeunes de 15 ans n'atteignent pas les compétences nécessaires pour pouvoir participer pleinement à la société.³ Et les conséquences se répercutent sur le monde numérique : une part importante des enfants de 9 à 16 ans n'a pas ou peu accès aux médias informatiques, faute de disposer des compétences langagières nécessaires.⁴

Seule l'éducation peut permettre à ces adultes et enfants précarisés, marginalisés et exclus de se sortir de la pauvreté et de participer pleinement à la vie de la communauté. L'éducation, incluant l'alphabétisation, est un droit fondamental qui occupe une place centrale dans les droits de l'homme et ceux de l'enfant parce qu'il est indispensable à l'exercice de tous les autres droits fondamentaux : que ce soit au niveau civil, politique,

économique ou social, l'individu qui n'a pas appris à lire, à écrire et à compter ne pourra jamais totalement s'insérer.

Par ailleurs, les enjeux liés à l'école sont multiples et immenses ; il nous paraît essentiel que tous les acteurs de la société s'en emparent pour les mettre en débat. Au-delà des spécialistes (pédagogues et technocrates), nous pensons que les parents, les éducateurs et les apprenants ont le droit de contribuer à une évolution significative de l'école.

La logique de compétition, qui trie et classe entre « bons » et « mauvais », est malheureusement encore fort prégnante dans les institutions

« Ce qui est monstrueux, c'est qu'on a pris comme moteur de la société occidentale la compétition, il faut être meilleur que l'autre. (...) Mais qu'est-ce que ça signifie, être meilleur ? Ça signifie être capable de consacrer toute son intelligence à étudier des choses qui ne vous intéressent pas mais qui sont au programme. C'est vraiment faire acte de soumission, de conformisme ! »

Albert JACQUARD

scolaires. Elle réduit l'élan naturel de coopération et de solidarité des enfants, et exclut les plus faibles. La logique d'exclusion est banalisée, on culpabilise toujours celui qui apprend (moins bien, moins vite...).

Dans le même ordre d'idées, nous dénonçons également l'idéologie du mérite, installée dans nos mentalités, et entretenue par l'institution scolaire et les divers organismes de formations pour adultes. Elle est source d'exclusion et de dévalorisation pour grand nombre de personnes. En particulier dans le monde scolaire, les bulletins, les notes, les redoublements, les violences verbales, les punitions, les devoirs imposés, la survalorisation du cognitif (au détriment des intelligences multiples), mais aussi des méthodes pédagogiques basées sur l'excellence, sur une vision bien ancrée du « maître qui sait » et de l'« élève ignorant », sur le « drill », la peur de l'échec, les examens obligatoires... Tout cela peut sérieusement endommager les élèves dans leur intégrité, dans leur estime personnelle, dans leurs compétences relationnelles... et aussi dans la réussite de leurs apprentissages.

Nous sommes inquiets de constater l'intrusion toujours plus forte,

pernicieuse et progressive, du monde de l'entreprise et de la marchandisation dans l'éducation. Nombre de mesures politiques visant à réformer l'enseignement et la formation des adultes vont dans le sens d'une plus grande conformité au marché de l'emploi... et de la consommation des apprenants. Nous redoutons ainsi une espèce de « docilisation » des masses ; nous attirons l'attention sur le fait que nombre de programmes et pratiques pédagogiques courantes concourent, si pas sciemment, bien souvent inconsciemment, à cette docilisation et endormissement des futurs adultes, qui deviennent ainsi davantage consommateurs qu'acteurs, davantage passifs que créatifs. Que voulons-nous, que créons-nous dans le système éducatif actuel : des copies conformes ou des citoyens critiques ?

Plusieurs problématiques entravent l'accès de tous à la cultureS, rendent son approche, sa création et son partage difficiles. De manière générale, la culture est trop peu entendue comme moyen de compréhension du monde et des autres ; elle est trop souvent restreinte à son acception de « production artistique » par des

personnes autorisées, reconnues – les « vrais » artistes. La culture est-elle une question d'élite ou de masse ? Les médias transmettent des valeurs d'appartenance à la société de consommation comme valeur identitaire de base. L'art et l'expression artistique sont trop peu accessibles à tous les publics. La marchandisation de la Culture, ainsi que la tendance consumériste et passive, n'aident pas à rendre les gens acteurs...

Plus que sur la création culturelle, qui nous semble encore un peu trop restreindre le champ des expressions individuelles et collectives possibles, nous souhaitons mettre l'accent sur l'action culturelle comme moteur de changement et de développement dans notre société. Il s'agit ici de souligner la signification contenue dans le nom de notre association, « Culture et Développement » : une visée fondatrice du réseau, traduite dans cette appellation, est de rendre du sens au développement, en tentant d'enrayer la prise de pouvoir disproportionnée de la sphère économique, au détriment de la culture (recherche de sens, sollicitation de l'intelligence) et du social (répartition des biens et des savoirs).



OBJECTIFS

Nous refusons de participer à la continuation d'une culture de masse dominante, trop souvent nourrie de préjugés sur les autres cultures et de dévalorisation des cultures minoritaires ou étrangères. Nous entendons lutter contre l'uniformisation que notre société tente d'imposer, contre l'extinction de la diversité et de la variété culturelles au sens large.

Il est temps, au niveau éducatif et culturel, de développer un véritable projet de société, qui mise sur le respect de l'humain et l'épanouissement de chacun, la solidarité et le respect de notre environnement, plutôt que sur la croissance économique, la consommation et l'exclusion des moins chanceux... Pour que puissent en découler des pratiques adéquates, bienveillantes et solidaires.

Nous entendons souligner la reconnaissance de l'importance de la culture comme agent de développement, comme outil de transformation et de

citoyenneté. Considérer la culture non comme objet de consommation mais également comme un formidable outil pour s'ouvrir sur le monde extérieur. Une culture qui élève et libère. La culture est aussi un outil, une porte pour aller vers la compréhension du monde et des enjeux qui gouvernent nos destinées.

Nos objectifs liés à l'accès à l'éducation et à la cultureS pour tous sont les suivants :

- > réclamer et favoriser une éducation active et bienveillante, qui vise l'autonomie et la responsabilisation, pour tous et tout au long de la vie ;
- > valoriser l'expression culturelle et la valorisation des connaissances toujours à remettre en question, dans une visée d'émancipation, tant des apprenants que des enseignants ou éducateurs ;
- > favoriser une parentalité positive, une éducation non-violente et la coopération ;
- > partager des outils et des moments formatifs d'éducation à la culture de paix ;
- > faire vivre et exprimer d'autres modes de penser, d'apprendre et de communiquer, dans tous les secteurs et tous les milieux, que

la culture de masse ambiante ;

- > au-delà de l'expression personnelle, favoriser des espaces et moments d'expression collective ;
- > mettre en avant la richesse de l'interculturalité, et susciter la réflexion sur l'immigration aujourd'hui, essentiellement par des témoignages et expressions de ceux qui la vivent ;
- > permettre aux publics de « mieux se connaître pour mieux connaître les autres », favoriser le partage des diverses réalités et l'accès aux autres cultures ;
- > vivre les conflits comme quelque chose de constructif et non d'excluant ;
- > faire connaître d'autres voies éducatives et pédagogiques à visée émancipatrice.

Au niveau de l'enseignement en milieu scolaire, nous restons persuadés que le décret « Missions » de 1997 définit idéalement les objectifs de l'école, dans son article 6 :

« La Communauté française, pour l'enseignement qu'elle organise, et tout pouvoir organisateur, pour l'enseignement subventionné, poursuivent simultanément et sans hiérarchie les objectifs suivants :

1° **promouvoir la confiance en soi et le développement de la personne de chacun des élèves;**

2° **amener tous les élèves à s'approprier des savoirs et à acquérir des compétences qui les rendent aptes à apprendre toute leur vie et à prendre une place active dans la vie économique, sociale et culturelle;**

3° **préparer tous les élèves à être des citoyens responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures;**

4° **assurer à tous les élèves des chances égales d'émancipation sociale.»⁵**

Nous souhaitons concourir (par des actions de sensibilisation et de réflexion) à une mise en œuvre de ces objectifs plus consciente, plus affirmée dans des choix pédagogiques forts, collectifs, novateurs et émancipateurs, pour réellement former des citoyens créatifs et solidaires.

Enfin, dans cet accès à la cultureS et à l'éducation pour tous, nous entendons mettre l'accent sur l'attitude des personnes chargées de donner cet accès et de faciliter les apprentissages et l'expression culturelle. Nous voulons encourager la bienveillance, la culture de paix, les outils de non-violence et de coopération dans les relations humaines et interactions de groupes.



©Culture et Développement

1. Jean-Pierre NOSSENT, *Revenir aux sources de l'éducation populaire*, in : Politique. Revue de débats, n° 51 : *Formation des adultes, contrainte ou émancipation ?*
2. Voir « La prévention de l'analphabétisme par le soutien aux familles vulnérables », Fonds de bpost pour l'alphabétisation.
3. Selon l'enquête PISA (Programme for International Student Assessment) menée en 2009 par l'OCDE.
4. Selon l'enquête EU Kids Online.
5. http://www.enseignement.be/index.php?page=23827&do_id=401



STRATÉGIES D'ACTION

Les actions que nous voulons poursuivre ou développer dans cette thématique sont :

- ✓ des rencontres interculturelles, avec mixité du public, pour favoriser l'échange des cultures, prendre conscience de la richesse des regards croisés ;
- ✓ des ateliers d'expression et de création culturelle, personnelle et collective, ainsi que la valorisation des outils produits au sein de ces ateliers ;
- ✓ des partages d'expériences de dynamiques pédagogiques et éducatives, des lieux de rencontre d'échanges sur l'éducation – que ce soit dans des groupes de base, se réunissant régulièrement, ou lors de conférences ou formations – ;
- ✓ des ateliers et journées d'expérimentation de l'Education Nouvelle ;
- ✓ l'alphabétisation ;
- ✓ l'assertivité, la communication non-violente et les jeux de coopération ;
- ✓ initiation, animation et développement d'outils à la communication et à la coopération ;
- ✓ pratique de la pédagogie du jeu ;
- ✓ valorisation, sensibilisation et partage de toutes les composantes de la culture, à savoir : les arts et lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, le système de valeurs, les traditions et croyances ;
- ✓ promouvoir, privilégier des artistes régionaux et les acteurs culturels de proximité, les associer à la participation, à la programmation de certaines activités pour agir vers une conscientisation des publics ;
- ✓ se soucier de la multidisciplinarité dans la cultureS, investir avec les publics le champ des différentes disciplines créatrices (littérature, poésie, musique, cinéma, théâtre, peinture, sculpture, photo...) ;
- ✓ le développement d'outils et de démarches qui encouragent l'esprit critique ;
- ✓ les démarches collectives basées sur l'auto-socio-construction des savoirs, transversalement dans nos différents groupes (réunions d'animateurs, équipes de travailleurs, groupes d'alphabétisation, tables de conversation, échanges de savoirs et savoir faire...).